

La Belle Hélène d'Offenbach, version Pisani à Marseille



MARSEILLE, Opéra. Offenbach: La Belle Hélène. Les 15 et 16 octobre 2016. Offenbach parodie l'Antiquité... le Mozart des boulevards incarnent cette joie de vivre, cette liberté satirique, sublimées par une écriture musicale en verve ; son théâtre illusoirement léger et

insouciant, épingle scrupuleusement les travers de la société artificielle du Second Empire... Comme Rameau et sa folle comédie déjantée Platée, le compositeur romantique renouvelle l'exercice poétique : il tend le miroir à la société de son temps et renvoie à l'audience la représentation à peine masquée (mais maquillée certes) de ses propres turpitudes. déjà présentée à l'Opéra de Tours, La Belle Hélène (opérette irrésistible de 1864), confirme les affinités du metteur en scène Bernard Pisani (un spécialiste de la partition qui l'a abordé à 4 reprises...) .

Le prétexte mythologique permet de parodier les tares et les faiblesses d'une humanité frivole et insouciante, totalement irresponsable car ici la satire politique affleure dans chaque séquence. Féline, amoureuse, vive, Hélène affirme un tempérament vocal et dramatique qui inspire depuis longtemps les plus grandes cantatrices, preuve que l'ouvrage est plus profond et raffinés que vraiment caricatural. Songeons à ce qu'en donnait l'exquise



et allusive Jessye Norman qui inscrit le rôle à son répertoire... Elégance, souplesse, ivresse mélodique ... pour Pisani, La Belle Hélène rassemble toute les qualités d'une grande œuvre : une opérette dont la subtilité se rapproche de l'opéra; politiques véreux mais très arrogants, déesses dévergondées et bergers complices portés sur la cabriolette... Le stupre sévit souverain au début du II ; Hélène, madame Méléna s'encanaille à la barbe de son époux, soupçonneux, maladroit, ennuyeux car quand paraît le beau Pâris, la blonde fille de Jupiter et Leda n'a d'yeux que pour le mâle sculpté comme un éphèbe. Ainsi, sans qu'il n'y puisse rien, Méléna découvre en fin d'action que le berger adolescent (déguié en faux augure) et la plus belle femme du monde convolent sur la galère qui les mènera aux pays des rêves et de l'extase, à Cythère (comme l'a représenté le peintre Watteau)...

Divertissement certes, mais Offenbach comme Rameau donc, dans sa formidable Platée (préfiguration de la future comédie musicale à venir, déjà en 1745...) revêt les traits d'une âpre diatribe sociale et humaine: la société portraituree dans La Belle Hélène sous couvert de gags à gogo et de tableaux délirants et décalés grossit les travers d'une humanité corrompue, décadente, en somme celle du Second Empire... Et Offenbach plus cultivé astucieux qu'on ne le dit, La production présentée en octobre à Marseille, a déjà fait escale (applaudie) à Tours en décembre 2015, Avignon en 2012 puis en 2014 à Toulon...

[La Belle Hélène d'Offenbach à l'Odéon de Marseille](#)

[2 représentations incontournables](#)

[Les 15 et 16 octobre 2016 à 14h30](#)

[RESERVEZ VOTRE PLACE](#)



Opéra bouffe en trois actes

Livret de Henri Meilhac et Ludovic Halévy, adapté par Bernard

Pisani

Création le 17 décembre 1864 à Paris

Opéra bouffe en 3 actes □ Livret de Henri MEILHAC et Ludovic HALÉVY

[Direction musicale: Emmanuel TRENQUE](#)

Mise en scène: Bernard PISANI

Assistant mise en scène: Sébastien OLIVEROS

Décors: Eric CHEVALIER

Hélène: Laurence JANOT

Bacchis: Carole CLIN

Parthénis: Nelly BOIS

Loeena: Lorrie GARCIA

Pâris: Kévin AMIEL

Oreste: Samy CAMPS

Calchas: Michel VAISSIERE

Agamemnon: Philippe ERMELIER

Ménélas: Dominique DESMONS

Achille: Jean-Marie DELPAS

Ajax I: Jacques LEMAIRE

Ajax II: Yvan REBEYROL

Choeur Phocéén, chef de chœur Rémy LITTOLFF

Orchestre du Théâtre de l'Odéon

Conférence à l'Alcazar

SAMEDI 8 OCTOBRE 2016 À 17h